

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOL. I.

MONTRÉAL, 1er MAI 1885.

No. 24

QUINZAINE HYGIENIQUE.

Arrivé le Printemps ! tard il est vrai, mais brusque et violent comme bourrasque. Ne nous plaignons pas de cette brusquerie ; avec les quatre pieds de neige qui nous restaient il y a trois semaines, il fallait bien compter un peu sur le soleil que nous avons eu. La besogne a été vivement expédiée et nous voilà avec un sol chargé d'ordures et de débris que la négligence et le mauvais vouloir ont laissé accumuler depuis sept mois. C'est pour chaque citoyen comme pour les autorités municipales le moment du devoir hygiénique. De leur commune action, immédiate et énergique va dépendre la santé de toute la population d'ici à un an. Si, par un aveuglement coupable, on négligeait de s'entourer des précautions que l'hygiène enseigne, les épidémies de fièvres typhoïdes, de diphtérie, de scarlatine et de rougeole qui ont sévi pendant l'hiver trouveraient un champ de propagation facile. Déjà la variole a fait sa hideuse apparition. Qui sait si le choléra ne viendra pas ajouter à l'étendue des maux qui nous accablent ? La chose n'est pas impossible, d'aucuns même disent qu'elle est probable.

* * *

L'hygiène commande la propreté de la personne, du vêtement, du logis, de l'até-

lier et des voies publiques de communication.

Propreté de la personne.—Elle consiste en lotions du visage, des mains et des pieds à l'eau savonneuse, matin et soir. Toutes les semaines on prendra un bain général à l'eau tiède, suivi de frictions énergiques.

Propreté du vêtement.—Le linge et les habits sont les trop faciles véhicules des germes de maladies. Il faut, tous les jours les brosser et débarrasser des poussières et souillures dont ils sont imprégnés, en changer souvent et les passer à l'étuve tous les mois.

Propreté du logement.—Le logis malpropre est le point de départ des plus terribles épidémies. Il convient d'enlever les poussières avec un linge humide, éloigner les déchets de cuisine et autres, blanchir les murs de la cuisine et de la cour, ventiler les water-closets, désinfecter les latrines et le sol de la cour avec du chlorure de chaux, ou du sulfate de fer (couperose)

Que dire de l'atelier ou l'ouvrier dépense les deux tiers de son existence ! N'exige-t-il pas une installation conforme aux lois de l'hygiène ? N'y doit-on pas retrouver la propreté convenable au logis ? Est-ce que le sol ne doit pas être salubre, l'eau y être abondante et saine et l'air pur ? Est-ce que les poussières et déchets n'en doivent pas être enlevés tous les jours ?

Voies publiques de communication Qui croiraient que nos rues et ruelles ont l'entretien coûte si cher sont une source féconde d'insalubrité. Les boues et immondices y séjournent presque en permanence, les déchets ne sont pas enlevés assez fréquemment entrent en décomposition l'air est souillé des matières putrides,

Nous avons confiance que cette année les comités des chemins et de santé vont unir leurs efforts afin de faire faire le service des voies publiques d'une manière convenable.

Nous espérons que la population journalière de Montréal, si nombreuse si laborieuse et si digne trouvera un peu de protection dans le comité de santé:

SI J'ÉTAIS MAIRE DE MONTREAL. Oui si j'étais maire de Montréal j'institurais une grande fête civique, JOUR DE SANTE, a l'instar du *Jour des arbres* Au lieu des lampions et feux d'artifice je ferais distribuer du chlorure de chaux et du sulfate de fer, qui serviraient à désinfecter les logements, cours, ruelles, rues et places publiques.

* * *

Variole.—La variole est entrée dans la ville le 28 Février avec un Langley conducteur de Pullman. Son cas est extrêmement léger, Il sortit guéri vingt jours après son entrée à l'Hotel-Dieu.

Malgré la bénignité du cas, on dépit de mille et une précautions imaginables la fièvre se repandit dans les salles voisines et plusieurs personnes en furent attaquées.

Ce que voyant avec alarme, les aviseurs médicaux de l'institution décidèrent de renvoyer les patients de l'hôpital au nombre de deux cent cinquante.

Les mesures les plus énergiques ont été prises pour couper court à l'épidémie commençante, toutes les salles ont été lavées, blanchies, le linge de lit, les matelas pas-

sés à l'étuve, les désinfectants tels que l'acide carbolique, le soufre, le sulfate de fer furent employés à profusion. Dans quelques semaines les portes de cette grande et belle institution seront, en toute sûreté, ouvertes au public.

* * *

L'eau n'est guère saine à boire de ce temps-ci; filtrons la et rendons-la plus facile à digérer et moins nuisible en l'additionnant d'un peu de *Liquueur concentrée de Goudron de Norwège*.

* * *

C'est exécrable! dit, un prince russe à son amie qui lui avait donné la gale.

De quoi vous plaignez-vous mon cher, dit elle, vous étiez un prince russe, vous serez un *prince de gale*.

DR. BEAUSOLEIL.

COMMUNIOATION.

Le *Journal d'Hygiène Populaire* remplit en ce moment la tâche la plus utile en signalant à l'attention publique les nombreuses causes de danger pour la santé dans les centres peuplés. Tous les genres de malpropreté sont au nombre de ces causes et sont les ennemis les plus redoutables de la salubrité, surtout durant la saison chaude.

La malpropreté est un vice, et, comme tous les autres vices, elle mine plus ou moins vite la santé de ses victimes. La propreté, la régularité des mœurs et la sobriété en tout sont les meilleures armes contre les épidémies. Voilà bien ce qui me paraît le mieux démontré dans les articles du *Journal*.

Question d'alimentation.

Je ne suis pas spécialiste, mais j'ai bien le droit de présenter des questions et de prier les hommes de l'art de les décider scientifiquement.

Dans les vieux pays on ne s'occupe pas seulement de la condition des viandes exposées en vente sur les marchés mais aussi des moyens à prendre pour le transport des animaux vivants sans affecter leur santé. On ne permet pas de les abattre pour le marché, s'ils sont fiévreux ou même s'ils ont des fatigues ou faiblesses dans les jambes, on les laisse reposer de leurs fatigues avant de les abattre.

Ici on paraît fort peu se préoccuper des tortures qu'on fait subir aux animaux qu'on destine à la boucherie. On ne songe pas assez à l'effet que cela produit sur leur chair.

Un animal qu'on a malmené ou surmené est malade et peut-être assez pour en mourir. Si vous le tuez en cet état, vous avez la viande d'un animal malade pour nourriture. La proportion d'animaux gras qu'on vend ainsi malades avant de les tuer dépasse peut-être notre imagination ; et cela nous explique pourquoi la nourriture de la campagne est généralement plus saine plus fortifiante que celle de la ville. Là, on ne fatigue pas l'animal avant de le tuer.

J'ai vu des commerçants de volailles attacher les poules et les poulets par les pattes et les pendre sur des perches, la tête en bas, pour les transporter au marché. Outre que c'est un acte de cruauté fort réprouvable, il y a cette autre conséquence plus condamnable encore c'est qu'on détériore une substance alimentaire fort recherchée et que le public achètera sans pouvoir distinguer cette détérioration qui cause quelquefois des maladies inexplicables dans certaines familles. Pour moi, je suis d'avis qu'il est de la plus haute importance de conserver la santé de l'animal jusqu'au moment de l'abattre, si on veut que sa chair soit une nourriture saine.

LE POISSON.

La même règle ne devrait-elle pas s'appliquer aux poissons ?

Ne devrait-on pas se donner la peine de tuer le poisson en le sortant de l'eau, au lieu de le laisser mourir lentement dans une longue agonie ?

Notre humanité seule nous en ferait un devoir si nous pensions aux souffrances probables de ces animaux lorsque nous les sortons de force de leur élément naturel. Cette torture que nous leur laissons endurer sans pitié doit aussi nuire à la salubrité de leurs chairs comme substance alimentaire. Autrement pourquoi remarquerait-on toujours et invariablement que le poisson cuit en sortant de l'eau est infiniment meilleur que celui qu'on achète sur nos marchés ? C'est qu'il n'a pas eu le temps de souffrir avant de mourir. Je soumets cette question à la science, mais en attendant je demeure d'avis qu'on devrait tuer le poisson en le sortant de l'eau.

Je sais bien que je fronde ici la pratique générale de nos pêcheurs de rivière et des marchands de poissons. Allez au marché Bonsecours le vendredi matin, et demandez du poisson frais, on vous montrera avec complaisance de beaux poissons qui ne sont pas encore morts, on n'a pas la moindre pensée qu'ils sont malades et agonisants et que toute leur substance peut en être affectée.

J'ai vu l'année dernière trois beaux éturgeons apportés du lac St. Pierre à Arthabaska, jétés tout vivants sur le plancher de la gare. Peut-on croire que la chair de ces poissons n'aurait pas été meilleure à manger et plus saine si on les avait tués avant le transport ?

J'ai remarqué la même chose sur les marchés de Joliette et de Trois-Rivières. On y apporte les poissons du St. Laurent encore frétilants et on les écorche à la cuisine dans un état de souffrance telle qu'ils n'auraient pas survécu si on les avait remis à l'eau.

Cette chair peut-elle être une nourriture saine et sans danger ? J'en appello à la science.

VIATOR.

HYGIÈNE DES FUMEURS.

Nous écrivons ces précautions hygiéniques pour le plus grand nombre de lecteurs de ce Journal, car au Canada comme ailleurs nous nous enrôlons de bonne heure dans le bataillon de la tabagie. Ces précautions ont trait aux inconvénients de la fumentation et aux moyens de les diminuer.

Il n'y a pas d'habitude comme celle du tabac qui offre plus d'attrait à la nature de l'homme. Enfant, nous cherchons à jouer à l'homme en lui prenant un de ces défauts, la pipe. Jeune homme, encore imberbe, et au collège nous rêvons de fumer librement loin de l'œil du pion. Dans le monde, en mille circonstances, nous nous rendons désagréables par notre haleine repoussante. Cette passion pour le tabac engendre l'ennui pour celui qui en est épris. L'ouvrier, ne pouvant fumer durant ses heures de travail abrège le repas pour avoir le temps de brûler une pipe.

Le tabac assujettit tous les hommes à son déplorable empire, aussi c'est un des plus grands revenus du fisc. Nous voyons donc à quelle passion ce besoin factice, plus impérieux peut-être que les besoins réels ne voue-t-il pas le fumeur. Ce culte fervent et fécond qu'on accorde à l'herbe de Nicot porte sur son frontispice l'aphorisme de Balzac. "Le tabac détruit le corps, attaque l'intelligence, et hébête les nations."

Le premier principe hygiénique, en matière de tabac est véritablement celui-ci : "Ne fumez pas, ne fumez à aucun âge."

Les fumeurs brûlent le tabac de trois

manières : en cigare, en cigarette, en pipe.

Le cigare est la feuille de tabac roulée sur elle-même et que l'on met habituellement en contact avec la bouche. De cette façon, il charge la salive de principes toxiques. L'hygiène recommande l'usage d'un porte-cigare afin de diminuer singulièrement ses inconvénients. L'usage de cet embout sert aussi à la propreté de la bouche.

Pour ne pas paraître trop méticuleux nous signalerons tout simplement l'histoire de deux malheureux médecins qui contractèrent la syphilis, maladie dont mourut François Ier, en fumant des cigares fabriqués par un ouvrier syphilitique.

La cigarette, c'est le tabac enveloppé dans une substance combustible comme lui. "Vous qui faites une si grande consommation, disait dernièrement le Dr. Barré aux lecteurs du *"Peuple Français*, faites en la remarque et dites nous franchement si après avoir brûlé dix et douze cigarettes, et même d'avantage, vous ne sentez pas une gêne au côté gauche et si vous n'êtes pas incommodé par de fréquentes palpitations du cœur. Plus nous avançons dans la pratique de la médecine, plus nous interrogeons nos confrères et plus nous constatons que l'abus du tabac surtout des cigarettes est une des causes les plus fréquentes des maladies du cœur."

Une autre maladie que nous constatons nous médecins, c'est l'angine inflammatoire et la laryngite. Ainsi l'irritation de l'arrière bouche et des voies respiratoires provient de l'habitude qu'ont les fumeurs d'avaler la fumée.

La pipe est un charme pour l'amateur du tabac. Le pauvre se sert de la pipe en terre tendre, le riche de la pipe d'écume, garnie d'argent, sculptée, sciselée, bijou précieux. Porcuse, la pipe en terre tendra

absorbe bien la nicotine. Celle d'écume, quand une fois elle a vieilli devient mauvaise ; n'absorbant plus le liquide qu'elle contient, il coule vers la bouche, irrite les tissus, corrode même la muqueuse. Les pipes de métal sont condamnées par l'hygiène comme mauvaises.

La pièce de l'habitation qui sert de tabagio doit être largement aérée. Nous savons que l'air pur est nécessaire à nos poumons pour la sanguinification. Combien de fois n'avez vous pas constaté cette atmosphère viciée d'un appartement enfumé où respire et fume une agglomération d'hommes. Ces petits foyers où l'on brûle le tabac, dérobent à l'air son oxygène, exhale de l'oxyde de carbone. Dans l'acte de la respiration, nos poumons s'emparent aussi de l'oxygène atmosphérique et exhalent de l'acide carbonique. Outre ces éléments de viciation de l'air d'un appartement, le tabac émane, de son côté, des principes toxiques et irritants pour les voies respiratoires. Nous en savons assez pour comprendre suffisamment la cause de la véritable suffocation par cette odeur indéfinissable, à la fois nauséuse des personnes qui pénètrent dans cette atmosphère enfumée.

S'il est utile à chacun de se laver la bouche et les dents, il y a obligation pour le fumeur de se nettoyer tous les matins les gencives, les dents. La brosse est indispensable au fumeur. Un peu de vinaigre, de l'alcool camphré, de l'eau de Cologne, un simple gargarisme à l'eau tiède aromatisée, aidé de la brosse à dents, corrigent l'odeur du tabac et conservent la propreté de la bouche.

Mais voici une formule pour une poudre dentifrice excellente pour les fumeurs.

Poudre de quinquina	$\frac{1}{2}$ once
Charbon de peuplier	$\frac{1}{8}$ "
Sucre de lait	$\frac{1}{8}$ "
Pyrêthre	30 grains

Essence de Menthe qqs. gouttes

Il y a un moyen de diminuer les influences nicotianées, c'est de pratiquer l'hygiène de la bouche. Mais mieux vaudrait reconnaître la puissance tyrannique et se déclarer ennemi du tabac.

DR. J. I. DESROCHES.

PROTECTION DE L'ENFANCE.

" Du pain sur la planche ! "

A miss Jeannine

Mères ! recueillez les miettes que laissez à la table de la vie le pain quotidien de la votre maternité !

Dès le commencement, mettez de côté, avec un soin jaloux, tous les documents enfantins qu'il vous sera possible de sauver de l'oubli ; augmentez votre trésor au jour le jour ; n'en laissez rien perdre en route malgré les cahots ou les distractions du chemin. Il arrivera un moment où vous vous applaudirez de ce nouveau genre d'avarice ; et vous jouirez délicieusement de vos richesses amassées, quand le moment de vivre sur le souvenir aura sonné pour vous.....

Parents aimants, consacrez quelques minutes de votre temps à noter les faits et gestes de vos bébés, au fur et à mesure qu'ils se produisent ;

FAITES LE JOURNAL DE LEUR VIE !

Pareille occupation journalière est chose saine autant que douce. L'éducation d'abord, y trouvera sûrement son compte ; et plus tard, ces *miettes de souvenir*, cette épargne, vous remueront délicieusement, alors que tout le reste vous paraîtrait banal et laid, ou, pour le moins, indifférent !

Je vous ai jadis conseillé, ici même de faire faire souvent les portraits de vos chérubins. Voyez-vous maintenant leurs

places toutes trouvées ? Ils auront pour cadres les menus faits courants d'une existence chère. Ce sera un journal illustré, un roman vécu, laissant loin derrière lui les œuvres à la mode.

Vous aurez là un trésor auquel vous pourrez recourir dans les passes difficiles ; vous y retrouverez, toujours radieuses, des clartés capables d'éclairer les plus sombres nuits, les plus noirs moments de votre vieillesse, lorsque les petits, devenus grands, auront abandonné le nid pour en fonder d'autres, suivant l'implacable loi de la nature...

Sans compter que si vos enfants sont dignes de vous, c'est là qu'ils vous retrouveront, eux aussi, et qu'ils vous jugeront, et qu'ils reconstitueront pieusement la trame de ce tissu par vous lentement achevé. .

On dit souvent :

« L'enfance est oublieuse ! »

« L'affection descend toujours, elle ne monte pas !

« Ce qu'on donne à l'enfant est par lui rendu à l'enfant, jamais aux parents !... », etc.

Qui n'a entendu faire ces désolantes contestations ?

Eh bien ! empêchez donc, dans la mesure de votre cœur, qu'elles soient vraies plus souvent que de raison. Empêchez le trop facile oubli..... préparez les voies d'une juste gratitude ! Ce quasi-égoïsme vous sera pardonné par ceux que vous aurez beaucoup aimés..., si le malheur veut que leur raison les éclaire à si haut point.

Encore une fois, recueillez les miettes, pour que les vôtres y puissent goûter encore si l'appétit leur en vient. Ah ! si vous avez cette chance, vous ne serez pas à plaindre. On revivra avec vous, et vous serez vénérés, adorés dans votre œuvre...

Est-ce donc rien, dites, grands parents auxquels je m'adresse, et trouvez-vous

mauvais mon conseil ?

Ecrivez, pour vous et pour eux, LA VIE DE VOS ENFANTS !

Je ne voudrais pas, en cet article dédié à ma Jeannine, évoquer des idées sombres, et montrer les catastrophes possibles ou des ingratitude à prévoir..... mais enfin il faut penser aux années de..... disette !

Amassez vous du PAIN SUR LA PLANCHE !

L'Hygiène Pratique.

LA VARIOLE.

Depuis quelques semaines nous avons à déplorer, la réapparition de la variole à Montréal. Il est du devoir de notre Conseil d'Hygiène municipale comme de chacun de nous de travailler à enlever à cette hideuse et redoutable maladie toutes les chances de propagation. Sa contagiosité est incontestable et la question du microbe attribue la transmission aux particules organiques rejetées du poumon et aux pustules de la peau.

Avec les soins de propreté que reclame la prophylaxie de toutes les maladies contagieuses, nous devons aussi acquérir la connaissance des circonstances et conditions de transmissions afin de se prémunir des moyens efficaces pour les combattre.

Nous ferons aujourd'hui la distribution des diverses circonstances et conditions dans lesquelles la transmission du germe contagieux peut se faire, réservant à un prochain numéro, l'indication des moyens prophylactiques pour chacune d'elles.

La variole peut se propager : 1o. dans les rapports directs avec les malades ; 2o. dans les rapports avec les intermédiaires 3o. dans les rapports avec les cadavres des varioleux, soit dans les cas d'inhumation soit dans ceux d'exhumation ; 4o. par les locaux ayant abrité des varioleux ; 5o.

par les linges et vêtements des varioleux ; 60. par le commerce des chiffons ; 70. par les voitures ayant transporté des varioleux 80. par l'eau et les aliments ; 90. par les animaux.

Il évident que les occasions de contamination augmentent avec la multiplication des relations sociales et commerciales de la population. Ainsi ; voilà pourquoi la variole frappe surtout les villes qui ont un commerce très actif et très répandu, et les ports de mer les plus fréquentés.

Parmi les moyens que la prophylaxie met à notre disposition. celui de la vaccination est d'une utilité incontestable.

Ainsi nous recommandons hautement à tous les chefs de familles d'accepter cette mesure de précaution en faisant vacciner leurs enfants. C'est certainement le moyen le plus sur et le plus radical pour échapper au danger.

Travaillons, en même temps à attaquer la variole par des mesures d'hygiène générales par l'isolement et surtout en diminuant la receptivité des classes pauvres par l'amélioration de leur sort.

Suivons la voie de l'hygiène et de grands et d'importants progrès seront réalisés.

DR J. I. DESROCHES.

CROISADE CONTRE LE CORSET.

Les hygiénistes ont de tout temps poussé le cri d'alarme contre l'usage immodéré et dangereux du corset, ce *carcere duro* de la femme. *Vox clamantis in deserto*. La mode l'emportera-t-elle toujours sur la santé ? Nos femmes se décideront-elles à entendre la voix de la raison, et cesseront elles, sous le faux prétexte de se faire des tailles plus ou moins fines, de se dépri-

mer le corps, au préjudice de leur beauté, voire même de leur beauté plastique ?

Si les dames connaissaient seulement comment est né l'usage de porter le corset, nous sommes certains qu'elles n'hésiteraient pas un seul instant à se débarrasser de leur prison. D'après une vieille tradition, le corset fut inventé par un boucher du treizième siècle, comme punition pour sa femme. Ne connaissant aucun moyen pratique et certain, pour arrêter la loquacité et le bavardage immodéré de son épouse, ce barbare mari ne trouva rien de meilleur que de la comprimer entre deux étaux qui l'empêchaient de reprendre souffle : le corset était inventé. D'autres maris suivirent bientôt ce terrible exemple, et enfermèrent leurs femmes dans ces prisons portatives. Les femmes ne voulurent pas céder, s'habituaient, par coup de tête et petit à petit à leur *carcere*, le modifièrent et d'une punition barbare firent, par esprit de contradiction, et pour se conformer aux lois de la mode, le corset actuel, que portent également, sans vouloir en reconnaître les inconvénients, grandes dames comme femmes du peuple.

Nous craignons bien, que le raisonnement, pas plus que la science, ne puissent combattre l'influence de ce fléau terrible qui pèse sur les femmes, fléau insaisissable qu'on appelé la mode.

NARCOTIQUES CHEZ LES ENFANTS.

Les narcotiques sont trop souvent employés de nos jours pour les enfants en bas âge, quoique les dangers sérieux qu'ils leur font courir ne puissent cependant être mis en doute.

Un fait de ce genre vient d'être jugé en Angleterre. Un chirurgien assistant, ou du moins se disant tel, sans que sa profession de praticien soit régulièrement quali-

fiée, avait ordonné à un enfant de seize mois un narcotique contenant un sixième de grain d'opium à prendre en plusieurs doses. L'enfant mourut dans la nuit. A l'autopsie, le Pr. Taylor n'osa pas affirmer que la mort de l'enfant ait été amenée par l'ingestion seule du narcotique ; mais le jury fut plus sévère, et rapporta un verdict de « mort par inflammation des poumons accélérée par une injudicieuse administration de l'opium à l'enfant. »

Le *British Medical*, qui rapporte ce verdict, constate avec regret que la mortalité par *injudicieuse* administration des narcotiques aux enfants est terrible à envisager. Nous ne pouvons malheureusement que reconnaître la justesse de cette déplorable affirmation.

J. DE P. S.

MORTALITÉ DE LA CITÉ DE QUÉBEC.

Population :

Le coefficient de la mortalité de Québec pendant le mois de Mars 1885 a été de 175 décès.

Quant aux maladies contagieuses qui ont élevé le taux mortuaire, se sont la diphtérie, le croup, et les fièvres typhoïdes.

La phthisie (consomption) fait toujours de ses victimes.

La variole ne fait pas parler d'elle durant ce mois, les maladies du cerveau et de l'appareil respiratoire de celui de la digestion ont été prédominantes.

Il est évident pour tous que la température exerce une grande influence au point de vue de l'état sanitaire. Ainsi nous aimerions voir figurer avec la mortalité de chaque jour, la météorologie avec ses variations. Nous trouverions alors cette différence numérique bien autrement marquée en comparant la mortalité de deux périodes.

CAUSES DE LA MORT.

1re Classe. Maladie Zymotique.

Diphthérie	8
Croup	2
Coqueluche.....	2
Fièvres Typhoïdes.....	8
Dysenterie	2
Autres maladie zymotiques	13
Total.....	35

2me Classe. Maladies Constitutionnelles.

Cancer.....	4
Consomption	0
Phthisie.....	11
Autres maladies constitutionnelles.....	4
Total.....	22

3me Classe. Maladies Locales.

Maladies du cerveau	16
Paralyse.....	5
Affections cérébrales	0
Maladies des organes circulatoires.....	6
Bronchite	0
Pneumonie	15
Maladies de cœur	0
Maladies des voies respiratoires.....	7
Maladies des organes digestifs	2
Autres maladies locales.....	14
Total.....	65

4me Classe. Maladies de développement.

Naissance prématurée.....	3
Dentition.....	5
Vieillesse.....	19
Débilité.....	10
Rhumatisme	6
Autres maladies de développement.....	10
Total	29

5me Classe. Décès par violence.

Suicide.....	0
--------------	---

Grand total.....175

Dr. E. MORIN,
Officier de Santé.

CONSEILS PRATIQUES.

POUR AVOIR DU CRESSON FRAIS.

Placez sur votre table des assiettes à soupe ordinaires : mettez sur chacune d'elles un morceau de flanelle blanche découpé en rond, et dépassant un peu le bord de l'assiette. Versez de l'eau jusqu'à complète imbibition de la flanelle, sur laquelle vous semez alors des graines de cresson. En trois jours, vous aurez de la verdure pour orner la table, et, deux jours après, vous pourrez faire, avec des ciseaux, la cueillette du cresson. Il n'est pas de culture plus économique, puisqu'elle ne nécessite ni vase, ni terre, ni fumier, et que le morceau de flanelle peut servir plusieurs années.

A NOS ABONNÉS

Nous prions nos abonnés de vouloir bien nous envoyer, durant ce mois, le montant de leur abonnement, soit par lettre enregistrée ou par mandat de poste.

Comme l'abonnement au journal est payable d'avance, nous espérons que ceux qui n'ont pas encore payé s'empresseront de le faire.

MM. les abonnés sont priés de donner à l'Administrateur avis de leur changement de résidence et d'avertir immédiatement s'il survenait quelque retard dans la réception ou quelque erreur dans l'adresse du journal.

Les manuscrits acceptés sont la propriété du journal.

L'abonnement au journal est de \$1.50 par année, payable d'avance. Ce montant peut-être remis par lettre à l'adresse : Dr J. I. Desroches, No 189 rue Amherst, ou Boîte 2027, Bureau de Poste Montréal.

Les conditions d'annonces se régissent de gré à gré. Pour toute information s'adresser au Dr J. M. Beausoleil, No 66 rue St-Denis, ou Boîte 2027, Bureau de Poste Montréal.

Notre agent, M. Ed. Chevalier continuera la collection des abonnements de de la ville

DECISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT
LES JOURNAUX.

10. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

20. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur abonnement ou autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'il ait été payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

30. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

40. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

TABLE DES MATIERES.

Amis lecteurs.....	1
A la veillée.....	10-60
Accidents	70
Air et ses altérations (1)	126
Académie de médecine et acide sulfureux.....	131
Alimentation.....	133
Amande de 500 dollars.....	139
Alimentation du travailleur.....	203
Assainissement des maisons.....	217
Au fil de la plume.....	235
Asphyxie par le charbon.....	274
Bains (les)	26-229
Bureau de Santé a Toronto.....	33
Bains de mer.....	53
Bureau de santé.....	71
Bains et asphyxie des noyés.....	87
Bulletin bibliographique.....	88
Comment mettre les maisons à l'abri des fièvres typhoïdes.....	9
Ceux qui patissent.....	16
Convulsions des enfants.....	19
Courrier Scientifique.....	54
Choléra.....	38
Choléra à Philadelphie.....	48
Comment faut-il respirer.....	119
Comment prévenir la carie des dents.....	80
Contagion.....	84
Ce qu'il faut faire pour empêcher l'apparition de la Fièvre typhoïde.....	89
Constitution et règlements de la société d'hygiène	95
Congrès international d'Hygiène et de démographie.....	121
Causerie.....	153
Clinique de Montréal.....	157
Chronique de l'hygiène en Europe.....	271
Canaux.....	203
Chauffage et ventilation.....	191
Coups de griffe.....	209
Circulaire concernant les maladies contagieuses.....	209
Cités ouvrières.....	210
Conduites d'eau à Naples.....	275
Conseils utiles.....	289
Croisade contre le corset.....	287
Communication. (Question de l'alimentation).....	282
Diphthérie.....	32
Dangers de l'abus de l'alcool.....	120
Déchets (les).....	173
Diphthérie et fièvre typhoïde a Montreal.....	136
Deuil national.....	224
Eaux minérales en général.....	11
Empoisonnement par le saumon et les sardines en boîte.....	21
Exposition Hygiénique.....	50

JOURNAL D'HYGIÈNE POPULAIRE.

Epidemies cholériques.....	59
Eaux minérales a l'Epiphanie.....	59
Enfant (l').....	160
En avant.....	229
Eau alimentaire.....	255
Enfants dans les usines.....	251
Etiologie de la tuberculose.....	252
Ferme Logan et les égouts collecteurs de la rue Roy et de la l'avenue Colborne..	52
Falsifications (le lait).....	116
Fromage digestible pour tous.....	180
Faits remarquables de dentition.....	279
Hygiène et superstitions.....	4
Hygiène Individuelle.....	56
Habit du chasseurs.....	36
Hygiène spéciale de la femme.....	76
Hygiène du vélocipédiste.....	85
Hygiène de la vue des nouveaux-nés.....	97
Hypnotisme à la salpêtrière.....	142
Hygiène publique.....	147
Hygiène des écoles en Amérique.....	179
Hygiène du foyer.....	184
Hygiène et moral.....	189
Hygiène de l'ouvrier.....	197
Hygiène des maladies des voies urinaires.....	231
Hygiène des poitrinaires.....	234-261
Hygiène urbaine.....	249
Hygiène des personnes sédentaires.....	291
Hygiène des fumeurs.....	284
Importance de l'Hygiène des yeux et des oreilles.....	29
Influence du tabac sur la santé et l'intelligence de l'homme..	18
Instructions concernant les précautions à prendre contre le choléra.....	56
Inspections des substances alimentaires.....	112
Influence de la lumière électrique sous le rapport de l'hygiène de la vue.....	175
Incinérations des matières fécales.....	222
Jus de boeufs.....	108
Journée d'un triste personnage.....	154
Le <i>Canada Lancet</i> et les Sociétés d'Hygiène Provinciales.....	13
Liste de membres de la Société d'Hygiène de la Province de Québec.....	12
Les abattoirs publics et les plantations.....	6
La consommation est une maladie contagieuse.....	3
La pension de M. Pasteur.....	56
L' <i>Union Medical</i> et le Journal d'Hygiène Populaire.....	49
Le lait de l'enfant doit-il être bonilli.....	86
La mortalité des enfants.....	69
Lait et mortalité infantile.....	117
Loi de la salubrité.....	265
Mortalité de la ville de Montréal.....	34
Memento d'une mère.....	10-19-60
Mortalité d'Ontario et de Québec.....	87
Microbes.....	100
Mortalité de la cite de Montréal durant le mois de septembre.....	129
Maladies contagieuses.....	148
Mortalité de la cite de Québec.....	194
Mouvement scientifique international en hygiène.....	163-288
Miasme fécal.....	291

Notre Journal.....	37
Nouvelles médécales.....	108
Notes d'hygiène.....	182
Narcotiques chez les enfants.....	284
Oléomargarine.....	24
Organisation sanitaire.....	12
Organes de la digestion, Digestibilité des aliments.	78
Ordures ménagères à Vienne.....	217
Prospectus de la Société d'Hygiène.....	3
Précautions à prendre contre la diphtérie.....	8
Pasteur et la Rage.....	43
Programmes scolaires et santé des enfants.....	137
Phtisie pulmonaire et le Congrès international d'hygiène de la Haye.....	149
Phtisie bacillaire des poumons.....	150
Pêle-mêle.....	167
Poème offerte aux abonnés.....	199
Par monts et par vaux.....	12-209-258-272
Protection de l'enfance.....	285
Quarantaine la	69
Qu'est-ce que le choléra.....	92
Question importante.....	71
À quel âge doit-on corriger l'enfant ..	86
Quinzaine hygiénique.....	257-269-282
Rôle de la femme comme réformatrice de l'hygiène.....	61
Régime de l'enfant.....	87
Règlements.....	96
Rapport de M. l'Inspecteur général des services sanitaires de France.....	140
Réformes sanitaires.....	346
Soignons nos enfants	20
Société d'hygiène de Montréal.....	25
Santé public au Détroit.....	29
Statistique (la).....	20
Société d'Hygiène	38
Société d'Hygiène de la Province de Québec.....	51 38
Société d'Hygiène et Conseil de Salubrité.....	63
Sanitaire.....	71
Statistique municipale de la ville de Paris.....	103
Statistique mortuaire.....	221
Statistique vitale et mortuaire, cité de Ste-Hyacinthe.....	230
Sommeil de bébé.....	253
Vaccination.....	15
Viande et tubercule.....	33
Variétés médicales.....	71
Valeur économique de la santé.....	73
Ventilation.....	83
Viande tuberculeuse et propositions de M. Bouley au Congrès de Bruxelles....	83
Variétés hygiéniques	84
Vinaigre antiseptique Pennès.....	154
Visite à l'hôpital.....	198
Variole.....	286
Trichinose	7
Un mot d'explication.....	39

LISTE DES MEMBRES DE DE SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Dr Norbert Fufard, Président
 Dr J. I. Desroches, vice-président
 Emile Vanier 2ème vice-président
 Dr Ls Laberge, Secrétaire
 Dr L. J. V. Cléroux Ass. Sec.
 J. Z Resther, Trésorior.

COMITE DE REGIE.

Dr A. B. Laroque, officier de santé
 O. A. Pfister, chimiste
 Ls H. Archambeault, avocat
 Dr A. A. Foucher, oculiste
 Ls Drapeau.

MEMBRES

J. Grenier, échevin
 C. Beausoleil, "
 Dr W. Mount "
 Raymond Préfontaine, échevin
 H. W. Gray, "
 Beauchamp, "
 Chs. Berger, "
 J. L. Archambault, avocat
 L. A. Sénécal
 Dr A. Lamarche
 J. G. Laviolette, pharmacien
 A. Lachance "
 L. R. Baridon "
 J. B. Resther, Architecte
 F. X. Cochu
 Dr Aimé Trudel
 " Sévérin Lachapelle
 " H. E. Desrosiers
 " F. X. Trudel
 " J. M. Beausoleil
 " F. C. F. Lamoureux
 " J. M. C. De Lorimier
 " P. H. Carrière
 " Isaïe Cormier
 " A. Royel
 " G. O. Beaudry
 Tréfé Lapalme N. P.
 A. Levesque, Architecte
 J. Chabert
 P. E. Normandean N. P.
 Dr M. O'Brien, Ward
 N. A. Belcourt, avocat
 Jos. Bauchesi, marchand
 Jos. Baillargé
 Jos. Richard
 S. A. de Bastien, avocat
 J. B. A. Martin, teneur de livre
 M. O. Sénécal
 Naz. H. Bourgoïn, avocat
 Dr A. Laporte
 Dr Ed. Poitevin
 J. W. Mercier Etudiant en Droit

J. Ed. Trottier, comptable
 O. A. Auger
 J.Bt. Labelle, marchand
 A. Mercille
 C. Desmarteau, marchand
 Dr Gaspard Archambeault
 " E. P. Lachapelle
 " Arthur Mathieu
 Siméon Mondou
 H. Bolduc
 C. E. Beaudry, bijoutior
 Dr D. Gaherty
 J. E. Clément
 J.Bt. Labelle, gérant C. N.
 J.Bt. Lavallée Mg. C.
 C. de Lamirande
 J. N. Camiré
 Amédée Gagnon, Avocat
 H. H. Brosseau, caissior
 J. E. Decellos, pharmacien
 Dr Ls Vernor
 J. N. Naud
 F. S. Côté
 J. Fauteux, agent d'ass.
 Jos. Haynos, professeur
 Dr A. B. Craig
 Adolphe Grenier, marchand
 Dr P. Frs. Casgrain
 L. P. Turcot
 A. A. Gauthier, avocat
 R. Morrison
 J. N. Camyre
 J. E. McKensie
 N. Lesage
 J. O. Dupuis, marchand
 A. Labrecque "
 Dr Jos. Gagnon
 Dr J. H. Brossard
 P. R. Goyette, avocat
 J. A. Renaud, "
 J. B. Biette, junior
 J. O. Pelland, avocat
 D. Bergeron, "
 P. Leclair, "
 W. B. Nantl, "
 J. A. David, "
 Dr J. B. LeBlanc
 Dr L. A. Paré, Lachine
 A. Carmel, imprimeur
 J. O. Labrecque, comptable
 H. Boisseau, marchand
 Ls Boisseau, "
 W. F. Daniel, imprimeur
 J. A. Massue, Seigneur de St-Aimé
 (A continuer.)